La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1957 No 15

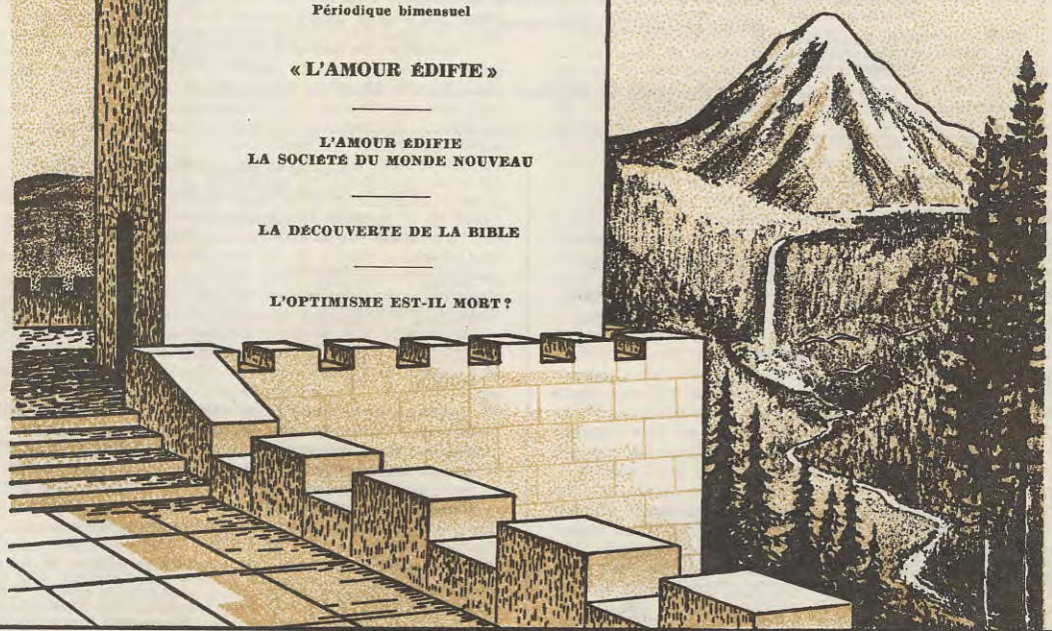
Périodique bimensuel

« L'AMOUR ÉDIFIE »

L'AMOUR ÉDIFIE
LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE

L'OPTIMISME EST-IL MORT?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'optimisme est-il mort?	227
« L'amour édifie »	228
L'amour édifie la société du Monde Nouveau	231
Comment je poursuis le but de ma vie	233
La découverte de la Bible	236
Vos oreilles et vos yeux sont-ils heureux?	237
Questions de lecteurs	240
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240
Eprouvez votre mémoire	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène	Ibo	Siamois	
Espagnol	Suédois		Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — **$ 1.—**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — **Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. — **$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — **Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — **Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 1er août 1957 | № 15

L'OPTIMISME EST-IL MORT?

QU'EST-IL arrivé à l'optimisme? Est-il devenu un accident dans ce monde moderne dont les cycles sont constitués par ses guerres? Avant la première guerre mondiale, l'optimisme avait de tous les temps atteint son point culminant. On prévoyait un glorieux avenir. Un éminent homme d'Etat britannique, William Ewart Gladstone, déclara: «Le monde s'améliore de siècle en siècle. Que le pessimisme soit absent de nos esprits et que l'optimisme jette désormais et à jamais sa gloire sur toutes nos âmes et nos vies.»

Ce «désormais» fut de trop courte durée, car où est l'optimisme dans ce monde d'après-guerre? Pour beaucoup de gens, il est mort. L'est-il pour vous?

L'espoir pour l'optimisme est mort, affirme l'aumônier John McGill Krumm of Columbia University. S'adressant aux étudiants plus âgés, l'aumônier de l'université déclara qu'à son avis l'accident le plus sérieux du vingtième siècle était la «mort de l'optimisme». Le point de vue traditionnel de l'optimisme, selon lequel «les choses deviendront meilleures», est mort, a déclaré l'aumônier. «Nous avons la possibilité de rendre la terre inhabitable. Tout ce qui se trouve entre nous et ce destin, c'est la petite et pathétique réserve de sagesse, de patience et de bonne volonté que l'humanité et ses conducteurs ont été capables d'engendrer.» Quiconque a regardé la vie en jetant un regard sur l'histoire, expliqua-t-il, ne pourrait guère être optimiste aujourd'hui. La situation actuelle, a-t-il affirmé, est «absolument unique dans l'histoire», et l'optimisme est mort «au delà de tout espoir de résurrection». — *Times* de New-York, 30 mai 1955.

Ce ne sont pas seulement les ecclésiastiques qui ont mis l'optimisme dans la nécrologie. Les politiciens, les hommes de science et les historiens, en nombre croissant, admettent que, bien qu'ils croient en l'inévitabilité d'un changement, ils ne peuvent prédire rien d'autre qu'un sombre avenir. Adlai Stevenson, après la victoire d'Eisenhower, l'année dernière, déclara: «Donnons à l'Administration tout l'appui nécessaire et justifié dans les temps troublés qui sont devant nous.» Ainsi la mort de l'optimisme n'a pas laissé de vide dans la maison de l'humanité; le pessimisme a emménagé avec ses tristes bagages, y compris une caisse pleine de livres populaires sur un sombre demain.

Même les romans font retentir la note sombre, pessimiste. Dans *Tomorrow!* (Demain!) de Philip Wylie, roman genre H. G. Wells, New-York est hydrogéné à point et Washington est transformé en étendue brûlée par les bombes du Kremlin. Les livres qui ne sont pas des romans sont également sombres. Dans son ouvrage *The Next Million Years*, Charles Darwin, pur physicien, fait un pronostic à longue portée: L'avenir final de la race humaine, conclut l'écrivain, ressemblera beaucoup à son passé; il sera déplorable. Elmer Davis, qui étudie l'histoire et la politique, donne un aperçu minutieux de l'avenir immédiat dans son ouvrage *Two Minutes Till Midnight* (Deux minutes avant minuit): «Nous faisons face à un combat désespéré, et il n'y a aucune certitude que nous allons gagner: ce sont là des conclusions que peu de gens accepteront s'ils peuvent trouver une autre issue.»

L'observateur Davis peut-il trouver une issue? Le critique littéraire du *Times* de New-York dit au sujet des conclusions de Davis: «Elles sont sévères, pessimistes et impitoyablement réalistes... M. Davis a peu de conseils particuliers à offrir. Ce qu'il offre, c'est un tas d'opinions attristantes reposant sur une quantité de faits terrifiants... Elmer Davis ne peut trouver aucune autre issue et c'est pourquoi son livre est vraiment sinistre. Espérons qu'il y a des raisons d'être optimistes que M. Davis a manqué d'observer.»

Les prophètes de tristesse ont-ils manqué de noter des raisons d'être optimistes? Oui.

Aujourd'hui, il n'y a, pour l'optimisme, qu'un seul fondement véritable. C'est le Livre que la plupart des gens sont trop occupés pour lire, la Parole de Dieu, la Bible. Dans ce livre, nous apprenons qu'un temps viendra, où l'optimisme mourrait, où la situation serait unique dans l'histoire et où les hommes d'Etat les plus astucieux ne réussiraient pas à trouver une issue. Oui, la Bible prédit les temps les plus mauvais pour le monde pendant le «temps de la fin» ou les «derniers jours» du monde de Satan. C'est précisément aujourd'hui que nous nous trouvons dans cette période épique.

Le Christ désigna notre époque en donnant un signe. Ce signe est composé de nombreux malheurs qui viendraient sur le monde. Quand ils arrivent en harmonie avec d'autres prophéties bibliques, les «derniers jours» sont sur nous. Ainsi en a-t-il été depuis 1914. Et l'un des traits caractéristiques qui marqueraient ce «temps de la fin», selon Jésus, serait «sur la terre, de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre». — Luc 21: 25, 26.

Cependant, ce temps des plus mauvais pour le monde signifie-t-il la mort de l'optimisme? Nullement! Cela signifie la naissance de l'optimisme, car Jésus a déclaré concernant ces malheurs sans précédent: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» — Luc 21: 28.

Cependant, comment ce temps des plus mauvais pourrait-il être aussi le meilleur des temps? C'est le plus mauvais des temps pour le monde de Satan mais le meilleur des temps pour les chrétiens qui s'éveillent à la vérité suivante: Dieu a promis d'introduire un monde nouveau de justice et de détruire cet ordre de choses méchant à Harmaguédon. Pour ceux qui ont connaissance de tous les faits qui constituent cette vérité, la perspective d'avenir est saisissante. Elle est encourageante.

Il faut faire connaître cette bonne nouvelle. Jésus a déclaré qu'il en serait ainsi: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24: 14). La société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah proclame cette bonne nouvelle partout.

Par conséquent, qu'en est-il si l'optimisme est mort pour le monde? Ce monde mourra de toute façon à Harmaguédon. Mais il n'y a aucune raison pour que *vous* mouriez avec lui. Il n'est pas nécessaire que vous soyez dépourvu d'optimisme. Vous pouvez espérer le meilleur. Apprenez à connaître la bonne nouvelle du royaume de Dieu que ce journal proclame. Agissez conformément à elle. Puis, avec la société du Monde Nouveau, «réjouissez-vous en espérance». — Rom. 12: 12.

«L'AMOUR édifie»

« La connaissance enfle, tandis que l'amour édifie. » — I Cor. 8:1, Sy.

LA PAROLE divine, la Bible, attribue une grande importance à la connaissance. Elle donne ce conseil: « Préférez... la science (ou connaissance) à l'or le plus précieux. » Elle met aussi en garde contre le défaut de connaissance: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. » Et elle souligne encore l'importance de la foi: « Or sans la foi il est impossible d'être agréable (à Dieu). » « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. » La Parole de Dieu ne laisse pas non plus de doute sur la valeur des œuvres car « comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte ». — Prov. 8:10; Osée 4:6; Héb. 11:6; Eph. 6:16; Jacq. 2:26.

[2] Si précieuses que soient la connaissance, la foi et les œuvres, il est une chose qui l'emporte sur tout, une chose qui est à ce point importante que sans elle le reste n'est rien. Quelle est cette chose? L'amour. Voici ce que l'apôtre Paul déclara à ce sujet: « Quand j'aurais le don de prophétie et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science; quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens... si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. » — I Cor. 13:2, 3, *Sy*.

[3] Ainsi donc l'amour occupe une position de premier plan. Rien d'étonnant que la Bible dise que « Dieu est amour ». Dieu est amour non seulement au sens qu'il est juste, sage et puissant mais Jéhovah *est amour* d'une façon unique. Bien qu'il soit omnipotent et le légitime Souverain absolu, Dieu tire gloire du fait qu'il gouverne ses créatures intelligentes par l'amour. Il déclare: « Je t'ai aimée d'un amour éternel; c'est pourquoi je t'attire avec bonté. » Aussi tous ses commandements peuvent se résumer en un seul mot: l'amour. Il faut aimer Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force et il faut aussi aimer son prochain comme soi-même. — Jér. 31:3, *Da;* Marc 12:30, 31.

[4] L'amour est encore de première importance parce qu'il « ne faillit jamais ». Ayant doué ses créatures de la faculté d'aimer, Jéhovah pouvait relever avec confiance le défi de Satan portant sur les créatures, comme cela est montré par l'épreuve de Job, car Dieu savait que l'amour leur donnerait la force nécessaire pour garder leur intégrité en dépit de toutes les entreprises de l'adversaire. Aussi l'amour plus que toutes les autres qualités contribue à la manifestation de la sainteté du nom divin. Et pourquoi l'amour est-il capable de tout cela? Parce que « l'amour édifie ». — I Cor. 13:8; 8:1, *NW;* Job, chapitres 1, 2 et 42.

POURQUOI ET COMMENT L'AMOUR ÉDIFIE

[5] L'amour édifie parce qu'il « ne cherche point son intérêt ». Il nous stimule à chercher non pas notre avantage mais celui de notre prochain. L'amour édifie car il entend et voit, il comprend et apprécie, il se montre plein d'égards envers autrui. Il remarque leurs bonnes qualités et leurs possibilités, leurs besoins et les occasions de combler ces besoins. Il fait preuve de sens pratique et prend l'initiative, imitant Jéhovah. Il passe à l'action et donne d'une manière désintéressée, généreusement. L'amour poussa d'abord Dieu à nous créer. Voyez avec quelle abondance il a pourvu à tout ce qui nous était nécessaire! Et le nombre des facultés dont il nous a doués pour que nous puissions goûter à toutes ses bontés! C'est parce que Jéhovah aimait les Israélites qu'il les délivra de la servitude pour les conduire dans un pays ruisselant de lait et de miel. Et n'est-ce pas par amour pour le monde nouveau, qu'il a donné son Fils unique? — I Cor. 13:5; I Cor. 10:33; II Cor. 8:24; Deut. 7:8; Jean 3:16.

[6] L'amour édifie encore parce qu'il est doux, plein de bonté, tendre, compatissant. Si « grand, fort et terrible » que soit Jéhovah, il manifeste ses qualités d'amour en vue de l'édification de ses créatures. Il est écrit: « Comme un père a compassion de ses enfants, (Jéhovah) a compassion de ceux qui le craignent. » Même la compassion maternelle peut faillir, mais jamais celle de Jéhovah. En effet, Jéhovah « est plein de miséricorde et de compassion ». — Deut. 10:17; Ps. 103:13; Jacq. 5:11.

[7] Il est encore d'autres raisons qui expliquent pourquoi l'amour édifie. L'amour édifie parce que chacun de nous a besoin de donner et de recevoir des marques d'amour, parce que nous avons besoin l'un de l'autre comme les divers membres de l'organisme humain, parce qu'il nous stimule à observer les commandements de Jéhovah et parce qu'il bannit la crainte laquelle exerce une contrainte et serait un obstacle à notre édification. Nos efforts ont pu être mal dirigés ou ne pas produire le résultat espéré ou bien on les a mal compris et combattus, comme cela se produit souvent quand nous présentons la bonne nouvelle aux passants dans les rues ou aux portes; néanmoins l'amour édifie parce qu'il nous édifie, même s'il n'a aucun effet sur ceux que nous cherchons à aider. L'amour ne peut être vaincu. — I Jean 5:3; 4:18.

[8] Enfin l'amour édifie parce qu'il ne se laisse pas abattre au point de renoncer, au contraire il persévère. « L'amour est patient », il « supporte tout... endure tout ». L'amour persévère, comme le semeur, jusqu'à l'époque de la moisson. Quel exemple de patience Jéhovah nous a donné dans ses rapports avec l'humanité, notamment avec la nation d'Israël! Ce ne fut pas en vain car, grâce à cette patience, il peut désigner une longue suite de témoins fidèles et, en temps voulu, il verra la réalisation totale de ses desseins relatifs à la manifestation de la sainteté de son nom, quand il sera tout en tous. — I Cor. 13:4, 7; 15:28, *NW*.

[9] Notons au passage qu'il ne faut pas confondre l'amour avec la sentimentalité laquelle n'est pas toujours raisonnable et souvent égoïste. Plutôt que d'entendre son enfant pleurer, une mère sentimentale préférera céder à ses caprices et s'abstiendra de le punir quand il le mérite. Mais les parents qui aiment vraiment leurs enfants se montreront fermes quand cela est nécessaire. Jéhovah est amour mais il ne cède pas à la sentimentalité. C'est pourquoi il est écrit que le

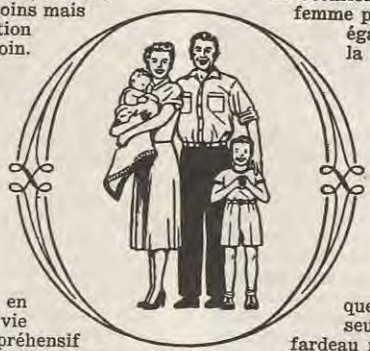
1. Quels textes soulignent l'importance de la connaissance, de la foi et des œuvres?
2. Qu'est l'amour auprès de la connaissance, de la foi et des œuvres?
3, 4. a) Comment Jéhovah considère-t-il l'amour? b) Pour quelles autres raisons l'amour est-il d'une grande importance?
5, 6. Pourquoi l'amour édifie-t-il? Quelles actions de Jéhovah en témoignent?
7, 8. Pour quelles autres raisons l'amour édifie-t-il? Pourquoi l'amour ne peut-il être vaincu?
9. Pourquoi ne faut-il pas confondre l'amour avec la sentimentalité?

« Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils ». La discipline n'est pas affaire de sentimentalité, mais elle édifie; c'est une marque d'amour. — Héb. 12:6.

L'AMOUR ÉDIFIE LA FAMILLE

[10] Parmi les choses que l'amour édifie figure la famille. C'est en premier lieu l'amour *pour Jéhovah* qui édifie le milieu familial. De quelle manière? Parce que l'amour pour Jéhovah veille à la sainteté de son nom et à la renommée de la société du Monde Nouveau. Si l'unité familiale est rompue par la séparation, l'adultère, le divorce, la criminalité adulte et juvénile, il en résulte de l'opprobre pour le nom de Jéhovah et la société du Monde Nouveau, ce qui fait le jeu de Satan le Diable. C'est pourquoi Dieu prend intérêt à la préservation du milieu familial et le Diable à sa ruine. De même que des chrétiens sont entrés dans l'état conjugal non seulement pour en goûter les joies mais en premier lieu parce qu'ils aimaient Jéhovah et ses justes conditions, de même cet amour peut nous fournir la force nécessaire pour faire réussir le mariage en édifiant le milieu familial.

[11] Comme on l'a remarqué à juste titre, aimer quelqu'un signifie en prendre soin et se sentir responsable pour sa vie, sa croissance et le développement de ses facultés. Le mari, en vertu de sa position scripturale comme chef de la femme, a une obligation très précise à cet égard, et l'amour l'aidera à édifier sa femme. L'amour pour elle l'aidera à donner le bon exemple en ce qui concerne l'étude de la Parole de Dieu, le zèle pour le ministère et la bonne conduite chrétienne. Plein de sollicitude pour les intérêts de sa compagne, il mettra l'accent sur la chose importante dans la vie, sur les intérêts du Royaume, et dans ce dessein il cultivera les choses spirituelles, dirigera la conversation sur des sujets édifiants et veillera à ce que sa femme ait le temps d'étudier, d'aller aux réunions et dans le service. Sans négliger les choses matérielles, il n'oubliera pas que sa femme a davantage besoin d'amour que de choses matérielles, car elle peut, s'il le faut, pourvoir à ses propres besoins mais elle ne peut pourvoir à l'amour, à l'affection et à l'appréciation dont elle a tant besoin. L'amour fera voir au mari les bonnes qualités de sa femme et le poussera à exprimer son appréciation, car n'est-il pas écrit ceci: « La femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée »? Et n'est-il pas logique que le mari soit le premier à lui donner des louanges? Assurément! — Prov. 31:30.



[12] Tout cela est renfermé dans cette recommandation scripturale: « C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. » Et davantage. L'amour lui fera prendre en considération les choses plus intimes de la vie conjugale; il se montrera patient et compréhensif quand sa compagne subit les choses particulières à son sexe. Le mari édifie encore sa femme en prenant à cœur le conseil de Proverbes 5:15-20: il aimera sa compagne et non une étrangère, et sa femme pourra alors donner toute son attention à ses devoirs, étant sûre de la fidélité de son conjoint. — Eph. 5:28.

[13] Rien n'indique peut-être davantage l'amour du mari pour sa femme et sa sollicitude pour l'édifier que son attitude envers les devoirs conjugaux, son point le plus vulnérable sous le rapport de l'égoïsme. Non seulement il rendra à sa femme ce qu'il lui doit, puisque « le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme », mais, se souvenant de Matthieu 7:12, il prendra en considération de la nature émotive de sa compagne et n'abusera pas de ses droits simplement parce que « la femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ». Les égards du mari en ces choses édifieront sa femme spirituellement, ainsi que le laisse entendre Pierre quand il écrivit: « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. » La modération et la maîtrise de soi en cette affaire peuvent même édifier le mari intellectuellement et spirituellement, comme cela est reconnu par la science médicale et impliqué par la recommandation de Paul à ce sujet (Voyez I Corinthiens 7:1, 5). — I Cor. 7:3, 4; I Pierre 3:7.

L'AMOUR ÉDIFIE ENCORE LE MARI

[14] Bien que la femme soit le « sexe plus faible », son amour peut édifier son mari. S'il a le privilège de travailler dur à la prédication et à l'enseignement, elle sera la première à le regarder digne d'un « double honneur ». Au lieu de chercher à diriger son mari, elle se rappellera que la Parole divine demande aux femmes d'être soumises à leurs maris en toutes choses. Elle édifiera son mari par son amour non en préparant les discours à sa place ou en le critiquant mais en le laissant étudier dans les meilleures conditions possibles; elle l'édifiera en ne se prenant pas trop au sérieux, en ne lassant pas son compagnon par l'énumération détaillée de tous les petits problèmes ou ennuis qui lui arrivent, en étant honnête quand il lui demande son opinion et en veillant à son bien-être. — I Tim. 5:17; Eph. 5:24.

[15] L'amour fera d'une femme une compagne dévouée, loyale et compréhensive, ce qui aura pour effet d'affermir son mari, particulièrement dans les moments difficiles. Cet amour aidera la femme à se voir sous l'angle correct, non pas comme la tête du mari ni comme son esclave, mais comme sa compagne. Elle ne se mettra pas en avant ni ne se montrera trop réticente à offrir son concours; l'amour lui montrera les occasions d'aider son mari. L'amour fera d'elle une femme pleine de sens et de modestie, ce qui édifiera également le mari: « Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os. » Une femme dépourvue de sens fait honte: « Un anneau d'or au nez d'un pourceau, c'est une femme belle et dépourvue de sens. » — Prov. 12:4; 11:22.

[16] Et tout comme pour le mari, l'épreuve de son amour sera peut-être sa bonne volonté à coopérer avec son mari pour ce qui est des devoirs conjugaux. Si elle aime son mari, elle ne se montrera pas tyrannique à son égard à cause de son besoin, ne voulant pas reconnaître quel fardeau elle représente pour lui et que la seule raison scripturale qui lui fait porter ce fardeau maintenant est l'attraction que Dieu a placée entre les sexes. Au contraire, elle sera reconnaissante de pouvoir contribuer beaucoup à son bien-être mental, moral et physique. D'autre part, l'amour la détournera de se sentir frustrée parce que, quelquefois, à cause du service de Dieu, « ceux qui ont des femmes (doivent être) comme n'en ayant pas ». Que cela soit pleinement apprécié ou non, l'amour aidera la femme chrétienne à remplir son rôle pour édifier son mari, dans l'espérance qu'elle recevra une récompense de Jéhovah et consciente qu'elle s'édifie ainsi elle-même. — I Cor. 7:28, 29.

[17] L'amour fera que mari et femme s'édifieront mutuelle-

---

10. Pourquoi l'amour pour Jéhovah édifie-t-il la famille?
11. Que signifie aimer quelqu'un? Comment l'amour du mari peut-il édifier sa femme spirituellement?
12, 13. Comment un mari aimant se comportera-t-il envers sa femme? Quel bien en résultera pour lui?
14. Comment l'amour de l'épouse peut-elle édifier son mari?
15. Sous quel angle se verra-t-elle? Pourquoi l'amour donne-t-il du jugement à l'épouse?
16. a) Comment l'amour d'une épouse peut-il édifier son mari pour ce qui est des devoirs conjugaux? b) Si ce n'est de son mari, de qui est-elle certaine de recevoir une récompense?
17. La reconnaissance de quels faits aidera le mari et la femme à mieux s'apprécier?

ment. Parmi les autres façons de s'édifier, signalons la patience, le pardon mutuel des faiblesses respectives qu'il faut taire à ceux du dehors, car n'est-il pas écrit que l'amour couvre une multitude de péchés? L'amour aidera les époux à comprendre que Dieu a créé Eve pour être le « complément » d'Adam. Le mari aimant ne s'attendra donc pas que sa femme raisonne sur les problèmes avec la clarté désirée. Quant à la femme aimante, elle ne s'attendra pas que son mari montre toute la sensibilité dont elle est capable. En même temps, l'amour permettra à chacun de voir dans les points forts de l'autre des occasions de s'améliorer. Que d'occasions d'édification mutuelle s'offrent aux époux! — I Pierre 4:8; Gen. 2:18.

L'AMOUR ÉDIFIE LES ENFANTS

[18] Nulle part ailleurs cette vérité que l'amour édifie semble être soulignée avec plus de force que lorsqu'il s'agit d'élever les enfants. Les recherches médicales actuelles ont prouvé que non seulement l'amour maternel est indispensable pour la croissance mentale et physique des enfants mais encore que l'absence d'amour maternel est le plus grand facteur de la criminalité juvénile. Voici un exemple qui montre la force d'édification de l'amour. C'est une expérience tentée sur une nichée de rats par des hommes de science. Chaque jour, pendant quelques minutes, les expérimentateurs prenaient des ratons dans leurs mains et les caressaient en promenant leurs doigts de la tête à la queue. Les animaux cajolés prirent plus de poids et avaient les os plus solides que leurs compagnons. Ils étaient moins craintifs en milieu étranger. Quand, devenus adultes, tous les rats furent soumis aux mêmes épreuves — on leur imposait entre autres une immobilité de 48 heures sans manger ni boire — les rongeurs choyés montrèrent plus de résistance que leurs congénères privés d'attentions spéciales. (*Science News Letter* du 2 janvier 1954.) Qu'il en est de même pour les humains, cela ressort du rapport de 165 femmes, gens de métier et d'affaires qui visitèrent régulièrement un des plus grands hôpitaux de New-York pour apporter aux enfants qui y étaient soignés un peu d'amour, « remède que les meilleurs hôpitaux ne peuvent acheter », lequel « accomplit des miracles » et qui est « une vitamine sans laquelle les petits enfants s'affaiblissent ou tombent dans l'idiotie et les plus grands tendent à perdre leur fraîcheur et à faire des délinquants ». — *Saturday Evening Post* du 30 juillet 1955.

[19] L'amour montrera aux parents les besoins de leurs enfants et la façon d'y suppléer, surtout leurs besoins spirituels. Ils feront évidemment la distinction entre les caprices de leurs enfants et leurs besoins réels. L'amour fera des parents des compagnons joyeux, pondérés et sains pour leurs enfants, et cet amour fera particulièrement des pères les amis nécessaires de leurs fils. Les recherches scientifiques montrent que l'une des principales raisons qui font que tant d'enfants forment des « gangs » destructeurs est l'absence de la sollicitude d'un adulte. Vous, pères, notez en particulier ce commandement divin donné par Moïse: « Tu les inculqueras (mes paroles) à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Inculquer signifie « imprimer dans l'esprit par des recommandations et des exhortations répétées ». — Deut. 6:7.

[20] L'amour des parents édifie parce qu'il ne fait pas reprocher aux enfants le temps qui aurait pu être passé aux distractions de ce monde. Il ne fait pas engager une gardienne d'enfants pour prendre sa place. L'amour ne fait pas même reprocher aux enfants le temps passé en leur compagnie et qui aurait pu être consacré à d'autres activités théocratiques. Le temps est l'élément essentiel pour élever les enfants selon la discipline et le conseil de Jéhovah, et les obligations des parents viennent en première ligne. Même si ces paroles vous semblent fortes, n'oubliez pas, pères, qu'en négligeant vos enfants vous pouvez vous disqualifier pour la position de serviteur! L'amour vous rendra même plus préoccupés de la santé spirituelle de vos enfants que vous ne l'êtes au sujet des progrès spirituels de ceux avec qui vous conduisez des études bibliques à domicile. — Eph. 6:4; I Tim. 3:4, 5.

[21] L'amour vous aidera à édifier vos enfants parce qu'il vous rendra capables de les comprendre. Il vous fera raisonner patiemment avec eux jusqu'à ce que vous soyez certains qu'ils ont bien compris la portée de ce que vous essayez de leur enseigner. De même que l'amour fait voir immédiatement à une épouse ou à une mère l'état de santé physique de son mari ou de ses enfants, de même l'amour devrait vous faire déceler toute faiblesse spirituelle afin de pouvoir y porter remède avant qu'il soit trop tard. En étudiant en commun les leçons pour les réunions du groupe, en contrôlant leur préparation des sujets du programme et en leur permettant de vous accompagner dans toutes les formes du ministère chrétien, vous poserez de bons fondements pour leur carrière de ministre chrétien. Soyez tendre, doux et compréhensif, sans tomber toutefois dans la sentimentalité. N'oubliez pas que « celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger ». N'oubliez pas non plus que même en de telles circonstances, l'amour « ne s'irrite point ». — Prov. 13:24; I Cor. 13:5.

LE RÔLE DES ENFANTS

[22] Dans l'édification de la famille, vous, enfants, vous pouvez aussi jouer un rôle; vous devez même le remplir si vous voulez être édifiés. Vous pouvez alléger le fardeau de vos parents en leur donnant plus de temps et plus d'énergie pour leur propre édification. Quels que soient les efforts de vos parents, si vous n'êtes pas dans la bonne condition de cœur, ils ne pourront vous édifier spirituellement. « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. » L'amour pour Jéhovah et pour les parents vous fera obéir « *en toutes choses* à vos parents ». L'amour vous fera coopérer avec vos parents dans leurs efforts en vue de votre édification. L'amour vous fera voir sous l'angle correct leurs tentatives de correction, faites pour votre bien. — Prov. 20:11; Col. 3:20.

[23] En qualité de témoins chrétiens de Jéhovah, vos parents ont beaucoup d'obligations à remplir, outre celles de pourvoir à vos besoins matériels et spirituels. En vous montrant obéissants et par votre coopération aimante, vous pourrez alléger leur fardeau en ce qui vous concerne. De plus, l'amour vous fera voir les diverses choses à faire dans la maison et vous poussera à apporter votre aide, sans attendre qu'on vous le dise et sans rechigner parce que cela interrompt votre jeu. De tels gestes de votre part permettront à votre mère de s'édifier car elle aura le temps et la force d'étudier la Bible, d'assister aux réunions et de participer au ministère chrétien. Et en veillant à ne pas réclamer sans nécessité à votre père de l'argent et du temps, en prenant garde de ne pas exercer sa patience, vous contribuerez aussi à l'édifier. Dans toutes ces choses, vous vous montrerez sages, et les enfants sages font la joie des parents (Prov. 15:20; 27:11). Chaque membre de la famille — mari, femme et enfants — a des obligations envers les autres et en manifestant de l'amour il contribuera à leur édification ainsi qu'à la sienne, tout cela pour la gloire de Jéhovah.

18. Quelles preuves scientifiques montrent que l'amour édifie?
19. Que reconnaîtront en particulier les pères?
20. Pourquoi les parents ne feront-ils pas grief à leurs enfants du temps consacré à leur éducation?
21. Par quelle conduite les parents édifieront-ils spirituellement leurs enfants?
22. Quelle est l'obligation des enfants à propos de leur propre édification?
23. Comment les enfants peuvent-ils contribuer à l'édification de leurs parents?

L'amour édifie la Société du Monde Nouveau

LES témoins chrétiens de Jéhovah appartiennent à la société du Monde Nouveau. Ils font connaître le monde nouveau de Dieu et se conduisent en dignes ambassadeurs d'un tel monde. Ils sont guidés par le principe de l'amour, l'amour pour Jéhovah et pour le prochain. Cela est si manifeste qu'à plusieurs reprises la presse en a parlé dans ses articles sur les assemblées du Royaume Triomphant qui se sont tenues en Amérique du Nord et en Europe en 1955.

[2] Il doit en être ainsi, car leur Chef Jésus-Christ a mis l'accent sur l'amour, disant que c'est par un tel amour qu'on pourrait identifier ses vrais disciples. « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » L'amour est le « lien » parfait qui unit tous les membres de la société du Monde Nouveau et les met en état de présenter un front uni au monde entier et de vaincre les assauts de Satan, que ce soit sous forme de persécution ou de matérialisme. « Deux valent mieux qu'un » et « la corde à trois fils ne se rompt pas facilement ». Ce que l'amour accomplit en édifiant la famille, il l'accomplit aussi au sein de la société du Monde Nouveau, et pour les mêmes raisons. — Jean 13: 34, 35; Col. 3: 14; Eccl. 4: 9, 12.

L'AMOUR ÉDIFIE AUX RÉUNIONS

[3] L'amour édifie la société du Monde Nouveau parce qu'il nous attire aux diverses réunions et assemblées de chrétiens voués, où nous recevons une lumière accrue sur la Parole divine, la force spirituelle et l'encouragement nécessaire pour continuer à servir Jéhovah. De plus, l'amour nous fait voir toutes ces réunions comme des occasions pour édifier les autres. L'amour nous fera venir assez tôt pour souhaiter la bienvenue à nos frères et à l'étranger de bonne volonté. L'amour nous fera prendre un vif intérêt à ce qui est dit à l'estrade car, en prêtant attention à ses paroles, nous édifierons l'orateur. L'amour nous fera aussi rester un peu après les réunions pour parler des joies du service ou pour encourager celui qui est peut-être dans la peine. Ce faisant, nous contribuons à notre propre édification, car « celui qui arrose sera lui-même arrosé ». — Prov. 11: 25.

[4] L'amour cherchera à édifier les autres en nous faisant participer activement aux réunions. Il ne s'agit pas seulement de ne pas déserter nos assemblées mais il faut encore garder indéfectible la déclaration publique de notre espérance et nous stimuler dans l'amour et les bonnes œuvres, nous encourager, et cela d'autant plus que nous voyons approcher le jour. Paul a écrit aux Romains: « Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. » — Héb. 10: 23-25, *NW;* Rom. 1: 11, 12.

[5] L'amour pour nos frères nous stimulera encore à préparer nos leçons afin de contribuer à leur édification. Nous veillerons à bien traiter les sujets qui nous sont attribués afin que nos progrès soient manifestes à tous en vue de l'édification, ainsi qu'il est écrit: « Que tout se fasse pour l'édification... que tous soient instruits et que tous soient exhortés. » Aussi étrange que cela puisse paraître, il est facile pour les serviteurs de négliger leurs privilèges en ce domaine. Ils sont si absorbés à préparer leurs propres réunions ou sujets de programme qu'ils négligent parfois la préparation à l'avance des réunions conduites par d'autres; là aussi ils doivent contribuer à l'édification du reste. Que chaque ministre prenne à cœur, à toutes les réunions, ce conseil de Paul: « Mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en Celui qui est le chef, Christ. C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et fortement uni par toutes les jointures qui font communiquer ses parties, tire son développement, selon la force mesurée à chacune d'elles, et s'édifie lui-même dans l'amour. » — I Cor. 14: 26, 31; Eph. 4: 15, 16, *Sy.*

1, 2. a) Pourquoi peut-on dire des témoins de Jéhovah qu'ils forment la société du Monde Nouveau? b) Quels faits et versets montrent que c'est l'amour qui édifie la société du Monde Nouveau?
3, 4. Comment l'amour nous fait-il voir les réunions du peuple de Dieu? Que nous fait-il faire à cette fin?
5. Pour nous édifier aux réunions que nous faut-il faire à l'avance?

L'AMOUR FAIT PARTICIPER AU PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT

[6] L'amour édifie encore la société du Monde Nouveau parce qu'il nous fait prendre part au programme d'entraînement ministériel, soit en aidant ou en étant aidé. Quels que soient ses devoirs, aucun ministre mûr n'est occupé au point de ne pouvoir participer à ce programme. Certainement aucun de nous a plus à faire que Jésus-Christ, pourtant Jésus avait le temps de former des disciples. Il est écrit: « Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle... Les douze étaient avec lui. » Que de devoirs incombaient à Paul! Pourtant lui aussi forma des disciples. « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même. » Notez ici que l'amour n'est pas la sentimentalité. La sentimentalité se borne à complaire au prochain, l'entretenant peut-être dans ses faiblesses. Mais l'amour complaît au prochain « *pour ce qui est bien en vue de l'édification* ». — Luc 8: 1; Rom. 15: 1-3.

[7] Les serviteurs institués dans le groupe ayant de plus grands dons et par suite de plus grandes occasions d'édifier leurs frères, il leur est demandé de donner davantage. « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » C'est pour cela même que Jéhovah a pourvu à des serviteurs spéciaux dans le groupe, ainsi que Paul le montre: « Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ (et aussi des autres brebis), jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, au point de croissance propre à la plénitude du Christ. » Et de quelle manière s'effectue cette formation pour l'œuvre du ministère? Avec joie, ardeur, désintéressement et humilité, comme le montre Pierre: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » — Luc 12: 48; Eph. 4: 11-13, *NW;* I Pierre 5: 2, 3.

[8] Si vous êtes de ceux qui ne réussissent pas encore à donner des sermons efficaces aux portes ou dans les visites,

6, 7. a) Quels exemples montrent l'obligation de participer au programme d'entraînement? b) Pourquoi les serviteurs ont-ils des obligations spéciales sous ce rapport? Comment devraient-ils s'en acquitter?
8. Dans l'intérêt de qui ceux qui ont besoin d'aide devraient-ils l'accepter?

l'amour pour Jéhovah, pour les hommes de bonne volonté et pour les frères, vous disposera à accepter l'aide offerte, ce qui contribuera à votre édification. Seule la fierté pourrait vous faire rejeter cette aide, mais le temps n'est pas de céder à la fierté, car il s'agit du sort éternel des hommes de bonne volonté et ce sort dépend en certains cas de l'efficacité avec laquelle nous prêchons la parole. S'il faut de l'humilité pour accepter l'aide offerte, rappelez-vous qu'il faut aussi de l'humilité pour aider les autres. Ainsi donc que l'amour pour Jéhovah, pour l'« étranger » et pour nos frères fasse que chaque ministre de la société du Monde Nouveau offre ou accepte de l'aide, en se revêtant d'humilité dans ses rapports avec ses frères. — I Pierre 5:5.

PRIVILÈGES D'ÉDIFICATION DE LA FEMME

[9] Les femmes chrétiennes n'ont pas les diverses occasions d'édifier les frères qui s'offrent aux hommes chrétiens. Mais l'amour et la sagesse d'en haut leur feront apprécier et mettre en œuvre les privilèges à leur disposition. En se préparant bien à l'avance, les sœurs dans le groupe seront en mesure de donner des réponses claires, de faire des déclarations publiques avec confiance, tout en laissant à d'autres l'occasion de s'exprimer en vue de l'édification de l'assistance. Cela inclut l'école du ministère, où les sœurs pourraient participer davantage qu'elles ne le font. De plus, en acquérant de l'efficacité dans le ministère, elles pourront donner des démonstrations intéressantes sur la manière de présenter le message du Royaume et de réfuter les objections; elles pourront aussi relater d'intéressants faits de prédication. Elles peuvent ainsi contribuer grandement à l'édification de leurs frères, bien qu'elles n'aient pas le privilège de dire aux frères ce qu'il faut faire. Et les sœurs mûres n'ont-elles pas le privilège d'en entraîner d'autres? Assurément!

[10] Ce même principe s'applique sous d'autres rapports. Les sœurs peuvent aider grandement à l'édification de leurs frères en se montrant simplement théocratiques, en manifestant qu'elles ont la piété avec le contentement. En faisant humblement et sincèrement ce qui est prêché à l'estrade, elles montrent la valeur d'une telle prédication. Nous avons tous à cœur la glorification du nom de Jéhovah et l'édification de nos frères, et le rôle de la femme, bien que scripturalement limité, lui permet de faire cela, mais en usant de patience, de tact et de sagesse. Nous notons que Débora ne donna pas un ordre abrupt à Barak mais employa la forme interrogative pour lui rappeler les instructions de Jéhovah: « N'est-ce pas l'ordre qu'à donné l'Eternel, le Dieu d'Israël? » C'était comme un simple rappel. Un bon exemple pour les sœurs aujourd'hui! Notez encore que la reine Esther désireuse de sauver son peuple n'aurait pas abouti si elle avait commandé son époux, le roi Assuérus. Assurément les sœurs peuvent faire beaucoup pour édifier la société du Monde Nouveau sans sortir de leur liberté relative; en fait, elles contribueront à l'édification seulement à condition de rester dans les limites de cette liberté. — I Tim. 6:6; Juges 4:6, 14.

L'AMOUR ÉDIFIE ENCORE DE DIVERSES MANIÈRES

[11] L'amour édifie encore nos frères parce qu'il nous pousse à pardonner et nous engage à suivre la voie de la miséricorde et de la patience. Si nous manquons d'amour, nous serons enclins à prendre offense et prompts à punir le coupable, ce qui ne fera qu'affaiblir et décourager ce dernier et compromettra peut-être sa vie éternelle. Mais si nous pardonnons par amour à notre frère, nous l'affermissons, nous l'aidons à surmonter son point faible et à devenir « comme une ville fortifiée » et à tenir ferme « comme les verrous d'un palais ». Quelle que soit la chose que peut nous faire un frère, ne nourrissons pas de grief à son égard. Si nous ne pouvons oublier l'offense, allons trouver le frère conformément à l'ordre de Jésus dans Matthieu 18:15–17. Nous ne pouvons pas non plus classer une chose quand il est manifeste que nous avons offensé quelqu'un, cela simplement parce que nous ne gardons pas rancune. Non, il nous faut aller humblement trouver le frère offensé et essayer de le regagner (Mat. 5:23, 24). Revêtons-nous donc « de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre: comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi pardonnez de même ». Et ici encore nous nous édifions, car les miséricordieux « obtiendront miséricorde ». — Prov. 18:19, *AT;* Col. 3:12, 13, *Sy;* Mat. 5:7.

[12] L'amour édifie encore la société du Monde Nouveau parce qu'il est plus préoccupé du bien-être d'autrui que de ses propres « droits ». L'amour est plein d'égards et de considération afin de ne pas être une pierre d'achoppement; il recherche « ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle ». Il ne détruit pas l'œuvre de Dieu à cause de quelque préférence particulière. C'est sous ce rapport que Paul a écrit que « l'amour édifie ». Oui, « tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas! Que personne ne cherche son propre intérêt; mais que chacun cherche celui d'autrui ». En portant les fardeaux les uns des autres, nous accomplirons la loi du Christ, pour notre édification. — Rom. 14:19, 20; I Cor. 8:1; 10:23, 24; Gal. 6:2, *Sy.*

[13] Nous pouvons aussi édifier nos frères en manifestant notre amour sous une forme matérielle, en pourvoyant aux besoins des saints, en exerçant l'hospitalité. L'apôtre Jean a écrit ceci: « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue (seulement), mais en actions et avec vérité. » Pour maintenir une salle du Royaume, une filiale de la société du Monde Nouveau ainsi que l'activité de la prédication en 162 pays, il faut des contributions pécuniaires. L'amour édifiera en poussant à faire de telles contributions; nous honorerons ainsi Jéhovah avec notre revenu. — Rom. 12:13; I Jean 3:17; Prov. 3:9.

[14] L'amour édifie encore par les choses qu'il *ne fait pas.* L'amour ne détruit pas l'unité de l'organisation par jalousie: « L'amour n'est point envieux, il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. » L'amour ne met pas non plus les autres dans l'embarras ni ne les tente à faire le mal par une conduite indécente, « il ne fait rien de malhonnête ». Il ne se met pas en colère. L'amour « ne s'aigrit pas ». Il ne s'abaisse pas jusqu'à mentir ni ne se réjouit de l'injustice mais « il met sa joie dans la vérité ». Pour édifier les autres, il ne nous faut pas seulement aimer et pratiquer ce qui est bien, mais aussi haïr et fuir ce qui est mal.

L'AMOUR ÉDIFIE L'« ÉTRANGER »

[15] De même que l'amour édifie la famille et la société du Monde Nouveau, il édifie aussi l'« étranger » de bonne volonté. L'amour nous fait apprécier sa faim et sa soif de la justice et nous pousse à agir dans ce sens; il nous stimule à aller régulièrement de maison en maison et à nous placer aux coins des rues, pour présenter le message du Royaume, quel que soit le temps. L'amour nous fera prêcher dans la bonne saison et, là où l'œuvre est interdite, dans la « mauvaise saison ». Il nous fera saisir toutes les occasions de prêcher: dans son foyer, sur son lieu de travail, dans les magasins et quand on est en voyage. L'amour nous fera encore persévérer du « matin au soir », sans que nous nous lassions de faire le bien. — II Tim. 4:2, *NW;* Eccl. 11:6; II Thes. 3:13.

[16] Si nous voulons édifier l'« étranger », il ne faut jamais perdre notre but de vue. Si les heures et les publications propagées sont importantes, ce ne sont là que divers moyens d'atteindre notre but qui consiste à aider l'étranger à prendre

9, 10. a) Quels sont les privilèges d'édification des sœurs? b) Que peut faire la femme dans les limites scripturales de son rôle, ainsi que le montrent certains exemples?
11. En ce qui concerne les offenses, quelles sont nos obligations?
12. Pour ne pas être une pierre d'achoppement, quelle obligation scripturale nous rappelle l'amour?
13. Comment les moyens matériels peuvent-ils servir à l'édification?
14. Comment l'amour édifie-t-il encore?
15. A quelles activités nous poussera l'amour pour l'étranger? Dans quelles circonstances?
16. Quel est le but de notre prédication?

rang dans la société du Monde Nouveau, à contribuer à la manifestation de la sainteté du nom de Jéhovah et à acquérir la vie dans le monde nouveau. Il nous faut prendre un intérêt véritable dans l'étranger, à l'instar de Jésus dont il est écrit: « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » Quelle que soit notre adresse à manier l'épée de l'esprit et à saisir toutes les occasions de racheter le temps, nous n'édifierons pas l'étranger à moins de montrer à son égard la même affection que Jésus, et à la manifester en paroles et en actes. — Mat. 9: 36; 23:37; Jean 11:35.

[17] L'amour remplira notre présentation aux portes et lors des visites de sincérité, d'amabilité et enthousiasme. Si nous ne trouvons pas l'étranger de bonne volonté chez lui une première et une seconde fois, l'amour nous poussera à revenir une troisième et même une quatrième fois. Rappelez-vous que l'amour ne se décourage pas; il persévère. En prenant en l'étranger un intérêt dicté par l'amour, nous aurons plus de chances à entamer une étude biblique avec lui.

[18] Ainsi nous conduisons une étude biblique avec l'étranger de bonne volonté. Est-ce à dire que nous sommes certains d'atteindre notre but avec lui? Non. Le *Yearbook* de 1956, publié par la Société, montre que, pendant l'année de service 1955, 337 456 études bibliques furent conduites chaque mois. Mais sur ce nombre, un cinquième seulement symbolisa son offrande par l'immersion. Comme nous ne conduisons pas de telles études pendant cinq ans, cela signifie que beaucoup furent discontinuées. Pourquoi? La parabole de Jésus sur le semeur et sa semence nous apprend que certains « oiseaux » ou agents de Satan ont mangé une partie de la semence; les épines de ce monde, ses soucis et ses plaisirs en ont étouffé davantage et le soleil de la persécution a fait le reste. Pour lutter contre ces facteurs de destruction, il faut manifester un véritable intérêt pour le bien-être de l'« étranger » et persévérer à lui montrer notre amour. — Luc 8:4–15.

L'AMOUR PERSÉVÉRANT ÉDIFIE

[19] En conduisant les études bibliques à domicile, prenons garde à ne pas faire les choses machinalement, à ne pas nous installer dans une routine au point de ne pas remarquer si l'étranger *comprend* ou non nos explications. A moins de comprendre, il ne peut être édifié. Rappelez-vous que dans la parabole du semeur ceux qui produisent du fruit ont d'abord « compris ». De même que la semence doit recevoir régulièrement les rayons du soleil et la pluie, faisons également preuve d'une telle régularité, donnons le bon exemple. Sinon nous ne manifesterons pas beaucoup d'amour et cela ne fera pas grandir l'appréciation de l'étranger. Il est absolument indispensable de montrer notre amour pour l'étranger, de devenir pour lui « comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée ». Alors il deviendra fort pour tenir contre l'opposition religieuse, repousser les tentations du monde et supporter les épreuves par suite de son association avec la société du Monde Nouveau. — Mat. 13:19–23; Es. 32:1, 2.

[20] L'apôtre Paul manifesta un tel amour envers ceux qu'il avait conduits à la vérité. Il se souvint d'eux dans ses prières et quand il ne pouvait les visiter il leur écrivait des lettres encourageantes. (Faites-vous mention dans vos prières de ceux avec qui vous étudiez?) Notez par exemple comment l'apôtre manifesta son amour pour ceux qui étaient intéressés à la vérité à Thessalonique: « Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. » A peine les Thessaloniciens avaient-ils accepté la vérité et pris position qu'une violente persécution se déchaîna et Paul dut les quitter. Il fut à ce point préoccupé de leur état spirituel qu'il leur envoya Timothée (bien que celui-ci lui fût très nécessaire) pour savoir où ils en étaient dans leurs progrès. Paul eut la joie d'apprendre qu'après les avoir édifiés dans l'amour, comme une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, et avoir été pour eux comme un père, ils tenaient fermes au point que leur foi était connue de tous. Ainsi pour édifier les étrangers de bonne volonté et en faire des ministres mûrs de la société du Monde Nouveau, il faut non seulement les nourrir des vérités du Royaume mais aussi leur montrer notre amour. — I Thes. 2:7, 8, 11.

[21] L'amour édifie les membres de la famille, la société du Monde Nouveau et les étrangers de bonne volonté. L'amour édifie parce que Dieu est amour, parce que l'amour fait garder les commandements divins et que nous avons besoin de recevoir et de donner des marques de cette qualité. L'amour édifie parce qu'il nous fait voir les bonnes qualités chez les autres, leurs besoins et les occasions de les aider. L'amour édifie parce qu'il fait accomplir des œuvres et donne généreusement, parce qu'il est doux, plein de chaleur, tendre. L'amour édifie parce qu'il ne se décourage pas mais persévère avec patience, supporte, espère et endure toutes choses. L'amour édifie parce qu'il ne faillit jamais.

17. Quelles qualités l'amour donnera-t-il à notre prédication?
18. Pourquoi cette grande différence entre le nombre des études conduites en 1955 et le chiffre des baptisés pour la même année?
19, 20. a) De quelle manière édifiante l'amour nous fera-t-il conduire nos études bibliques? b) Comment l'expérience que Paul fit avec les Thessaloniciens prouve-t-il cela?
21. Qui l'amour édifie-t-il et pourquoi?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Nellena G. Pool

BONJOUR ma chère! Il y a déjà longtemps que je voulais t'écrire, mais les brebis qui appellent à l'aide sont si nombreuses ici qu'on ne trouve pas le temps de faire tout ce qu'on désire. Toutefois, lorsque j'appris ton entrée dans les rangs des pionniers je ne pus m'empêcher de t'exprimer la joie que j'éprouvais de ce que tu avais entendu l'appel et fait un pas en avant dans l'œuvre la plus grandiose et la plus importante qui soit accomplie aujourd'hui sur la terre: le ministère exercé à la louange de Jéhovah. Quelles joies te sont réservées! Bien entendu, tu ne perdras pas de vue l'école de Galaad et d'autres occasions de service. Puis, plus tard, tu seras avec nous à l'étranger chantant les louanges du Très-Haut.

Lorsque j'essayai de me représenter combien ce pas t'a coûté de réflexion et de méditation, je fus transportée en esprit à l'époque où je pris la même résolution. Voulons-nous nous rappeler quelques souvenirs? Etant fort éloignées l'une de l'autre, j'utiliserai un intermédiaire, l'organisation de Jéhovah. Remontons donc quinze ans en arrière. « Quoi, y a-t-il déjà si longtemps? » diras-tu. « Comment y es-tu arrivée? Comment fais-tu pour rester au service? » En réalité, cela ne me paraît pas long. J'ai fait des expériences si merveilleuses (il y en avait aussi des désagréables et des pé-

nibles) que le temps me paraît très court et que je suis moi-même étonnée que quinze années se soient déjà écoulées.

Peux-tu t'imaginer qu'il fut un temps où je ne désirais plus vivre? Je parlais souvent à ma mère de mon désir de mettre fin à ma vie. Ces pensées l'ont certainement effrayée, car mes parents s'efforçaient de m'instruire dans la vérité. J'étais si timide à cette époque que je fuyais mes meilleurs amis afin de ne pas devoir leur parler. Je ne savais que dire. J'allais au collège. Là je réussis très bien les examens écrits, mais j'échouai aux examens oraux. Sais-tu comment je surmontai finalement la crainte qui me poursuivait nuit et jour? Par l'instruction théocratique, donnée par mes parents, et par le service.

Mon frère, que j'aimais beaucoup et auquel j'étais très attachée, mourut en 1934, et il ne s'écoula pas une année que ma mère mourut à son tour. Cela me fit réfléchir. Quelques mois plus tard, en juin 1935, nous partions pour Washington, D.C. Là j'entendis le clair exposé sur les « autres brebis ». C'était précisément ce que je désirais — vivre dans cette nouvelle terre! Je fus baptisée avec des centaines d'autres. Toutefois le don de moi-même laissait encore à désirer et je faillis être prise dans les filets du vieux monde. J'exerçais toujours ma profession d'institutrice, mais comme je n'y trouvais aucune joie réelle, je songeais constamment à me lancer dans une affaire commerciale particulière. Cela échoua. J'étais très déprimée car ce vieux monde ne m'apportait que des crève-cœur.

Entre temps l'activité théocratique était toujours mieux organisée, aussi mon service s'améliora-t-il. Lorsque, en 1938, le congrès à Seattle fut annoncé, je sentis le besoin d'y assister. Je savais à ce moment-là ce que je voulais. Lorsque je dis à mon père que j'avais offert mes services et me rendrais avec notre voiture dans le quartier du port afin que la conférence pût être transmise pour les nombreuses personnes se trouvant dans les rues, grâce au haut-parleur raccordé à notre radio, les larmes lui vinrent aux yeux. Rien d'étonnant à cela, car il avait entendu que ceux qui participaient à ce travail pourraient être arrêtés et emprisonnés. Mon attitude lui montrait aussi que j'étais résolue à aller de l'avant dans l'œuvre dans laquelle il désirait que je m'engage plus que dans aucune autre.

Après m'être rassasiée à la table richement garnie de Jéhovah, lors de ce congrès, je rentrai à la maison résolue à servir Jéhovah d'une manière plus convenable. Je n'avais plus autant de temps pour mes amis du monde. Lorsque je les voyais, je leur parlais de la vérité (Jér. 20:9). Cela n'était pas du goût de quelques-uns. Nous suivions deux voies différentes. J'étais occupée par des leçons, des travaux de ménage et le service, auquel je consacrais 40, puis 60 et enfin 80 heures par mois. Je savais maintenant qu'il me fallait encore plus de temps pour le service et les intérêts du Royaume. Je ne pouvais faire qu'une chose. Mais je reçus un peu d'argent. Quelles merveilleuses idées et suggestions me vinrent à l'esprit au sujet du placement de cet argent! Mais cela m'aurait pris du temps appartenant à Jéhovah. Les paroles de Matthieu 6:33 résonnaient jour et nuit à mes oreilles. Jéhovah d'abord! Il n'y avait qu'une chose à faire: Quitter le vieux monde et entrer au service de pionnier. Le 15 juin 1940 ma sœur et moi reçûmes notre attribution.

Ne ressentais-tu pas une grande joie et satisfaction à la pensée d'être agréable à Jéhovah, en le servant encore plus? Ainsi en fut-il pour moi. Si tu vas un jour à Galaad, tu le ressentiras encore davantage. Plus tard, si tu vas à l'étranger, cette joie sera surpassée d'une manière indescriptible. Il faut l'avoir éprouvée pour savoir ce que c'est.

A cette époque, le service de pionnier prit un nouvel aspect: les visites complémentaires, les études et l'instruction des proclamateurs. Avec l'aide de Jéhovah nous nous efforcions d'améliorer notre ministère. Nos efforts furent bénis. Vers la fin de 1941 nous fûmes nommées pionniers spéciaux. Nous devions quitter la maison paternelle et laisser notre père seul. Avions-nous le droit d'agir ainsi? Comment aurions-nous pu refuser l'invitation et rester en arrière? (Mat. 10:37; 19:29). Nous devions nous rendre à South Sioux City, Nebraska, ville située à environ 140 km. de chez nous. Le jour de notre départ ma sœur se cassa la cheville du pied. Elle pleurait de ne pas pouvoir m'accompagner et je pleurais de devoir partir seule. Je ne puis m'expliquer comment j'eus le courage de partir seule, ce fut possible grâce à l'esprit de Jéhovah. Jéhovah et moi sommes les seuls à savoir combien je versai de larmes pendant mon voyage de 140 km.

Nous étions un groupe de dix à douze pionniers ayant commencé le service au même moment. Quelques-uns d'entre nous habitaient chez une sœur dont le mari n'était pas dans la vérité. Lorsque nous relations des expériences ou nous entretenions de sujets bibliques, il nous opposait tous les arguments imaginables. Après quelque temps nous fûmes envoyés dans un nouveau territoire pour pionniers spéciaux. Nous partîmes en laissant un groupe nouvellement fondé. Quelle joie pour nous lorsque nous apprîmes plus tard que le mari de cette sœur était devenu un des nombreux proclamateurs du Royaume!

Etais-tu à Cleveland en 1942? Te rappelles-tu qu'on y parla de la nécessité d'envoyer des ministres dans d'autres pays? A nos oreilles retentirent ces paroles d'Esaïe: Jéhovah, me voici, envoie-moi. Nous n'eûmes pas à attendre longtemps. En décembre de la même année nous reçûmes une formule d'inscription pour Galaad. C'eût été si simple de dire: « Non, mon père est seul, je dois rester auprès de lui. » De plus, je souffrais alors d'horribles migraines, cela eût été une excellente excuse. Cette question dut, en effet, être soigneusement pesée et méditée, mais nous répondîmes comme Esaïe. Une partie de notre groupe fut invitée pour la première classe de Galaad et nous pour la deuxième. Nous nous réunîmes encore une fois avant le départ pensant que nous ne nous verrions plus avant Harmaguédon. Nous étions tristes de devoir nous quitter mais nous réjouissions des promesses de Jéhovah.

En septembre 1943 nous nous rendîmes à Galaad. Six mois plus tard nous arrivâmes à Woonsocket, Rhode Island, en qualité de pionniers spéciaux, pour y travailler jusqu'au moment où nous recevrions un territoire à l'étranger. Ce territoire était tout autre, le travail était difficile au début. Nous étions souvent découragées et pensions combien ce serait beau de pouvoir rentrer à la maison. Puis, nous vîmes peu à peu l'accroissement accordé par Jéhovah. Notre travail n'avait pas été vain. Quelle joie ineffable nous éprouvions de voir le groupe s'accroître de cinq proclamateurs à quarante puis à quarante-cinq! Et quelle satisfaction de savoir que nous avions contribué à cette œuvre grandiose et de voir maintenant quelques-uns de ces frères dans le service de pionnier et d'autres au Béthel.

Mes fréquents maux de tête n'avaient pas cessé. J'essayais de m'en débarrasser, mais en vain. Comment pourrais-je aller à l'étranger? Je priai, méditai et étais sur le point de faire rayer mon nom de la liste de notre groupe. Mais Jéhovah est près de nous, il entend nos supplications.

En mai 1946 nous fûmes invitées à nous rendre à Cleveland, afin de participer aux travaux préparatoires pour le congrès. Il s'agissait de travailler et comment! Mais c'est là que je fus délivrée dans une certaine mesure de mes terribles maux de tête et grandement réconfortée spirituellement. Et lorsque nous reçûmes l'ordre de nous préparer pour nous rendre à Lima, Pérou (territoire qui nous avait été attribué un an plus tôt), je savais que je devais y aller.

Le 20 octobre 1946 — il y a donc plus de dix ans — je croyais être arrivée au bout du monde et ne plus revoir mon pays. Mais aurais-je pu prendre sur moi de rentrer à la maison et de refuser d'accomplir le travail que Jéhovah m'avait confié dans le lointain Pérou? Non!

Les larmes et le désespoir causés par le combat que nous devions mener avec l'espagnol, le mal du pays et les difficultés d'adaptation à la vie dans un home missionnaire — voilà par quoi nous dûmes passer. Les bénédictions de Jéhovah compensaient heureusement les difficultés: de nouveaux proclamateurs se joignaient au groupe nouvellement fondé, le nombre des personnes assistant aux réunions s'accroissait constamment et nous faisions de belles expériences dans le champ. Les nouveaux frères et sœurs occupaient une place particulière dans nos cœurs, car ils nous aidèrent pendant ces premières années, tandis que nous venions aussi à leur aide. Notre groupe formait une famille; nous pleurions ensemble, souffrions ensemble, riions ensemble et jouissions ensemble d'une merveilleuse moisson.

Dois-je te relater une expérience que nous fîmes, six d'entre nous, et dont nous parlons toujours? En 1950 nous eûmes la merveilleuse occasion d'assister au congrès au Yankee Stadium et de revoir notre pays pour la première fois depuis quatre ans. Les proclamateurs étaient fort tristes au moment de notre départ. Ils nous dirent que les liens qui nous attachaient à notre pays seraient si forts que nous ne reviendrions pas. D'autres étaient déjà retournés à la maison pour ne plus revenir. Nous revînmes cependant au complet, six d'entre nous arrivant avant les autres. Le revoir eut lieu lors d'une réunion de service. Tu aurais dû voir ces larmes de joie et comme nous fûmes entourées et embrassées! Ils savaient dès lors que Jéhovah occupait la première place dans notre vie.

Il est difficile de décrire ses sentiments en voyant un pays jadis désert «fleurir comme un narcisse», du fait qu'apparaissent de plus en plus de brebis auxquelles tu as prêté ton concours. Quel merveilleux spectacle que de les voir venir à l'organisation de Jéhovah avec l'ardent désir de transformer leur esprit pour vivre dans le monde nouveau et devenir des proclamateurs du Royaume, des serviteurs dans les centres de service, des pionniers et des pionniers spéciaux! Et de voir ensuite le nombre des assistants aux assemblées passer de 80 à 1044 en 1956.

Pourrais-tu par exemple refuser ton aide à cette femme qui pleure amèrement d'avoir été abandonnée, sans espoir, par l'église, et qui ne veut cependant pas renoncer à sa foi en Dieu? Elle parle de mettre fin à sa vie parce qu'elle a perdu son fils, mais, fortifiée par l'étude de la Bible, elle abandonne les restes de son fils, retourne dans son pays et demande que quelqu'un la visite afin de poursuivre l'étude.

Pourrais-tu refuser ton aide à cette jeune femme qui, dès ton arrivée chez elle, pose question après question et qui, lors de ton départ à 23 h. 30, te supplie de revenir la semaine suivante et de rester plus longtemps? Après quoi elle ajoute: «J'ai besoin de votre aide, j'aime la vie et désire continuer de vivre, j'aime Jéhovah, lui m'aime aussi, mais je dois apprendre à mieux le connaître afin de le servir selon la vérité.» Oui, pourrais-tu refuser ton aide?

Pourrais-tu refuser ton aide à cet homme qui priait de pouvoir mourir à cause des nombreux coups du sort subis, qui ne voulait plus entendre parler de vivre et qui, après avoir fait des progrès dans l'étude, dit: «Je me pince pour voir si je ne rêve pas. Je suis si heureux maintenant»?

Pendant les douze années et davantage de notre absence de la maison notre père nous écrivit régulièrement chaque semaine. Un jour, nous reçûmes une lettre annonçant qu'il était mourant et nous demandant de rentrer immédiatement si nous voulions le voir. Mais nous reçûmes en même temps une autre lettre, dictée par lui, et ainsi conçue: «Restez où vous êtes. Employez votre temps pour aider d'autres personnes et prêcher le nom de Jéhovah et son royaume. Restez fidèles jusqu'à la fin et nous nous reverrons lors de la résurrection.» Deux semaines après nous reçûmes ce télégramme: «Papa est décédé.» Comme c'eût été facile d'aller à la maison! Ce fut difficile de rester. Mais des amis auxquels nous avions aidé précédemment nous visitèrent pendant ces jours, nous lirent des paroles de consolation tirées de la Bible et nous donnèrent des conseils qu'ils avaient eux-mêmes appris depuis peu. On ne peut faire autrement que de les aimer. Ce fut notre récompense d'être restées.

Voilà quelques-unes des joies que nous avons vécues. Des événements encore plus merveilleux sont en perspective, nous le savons. Pourquoi donc ne pas regarder vers l'avenir? Qu'en serait-il si tu te joignais à nous et les partageais avec nous?

Peut-être désires-tu me poser cette question: «Agirais-tu encore une fois de même?» Certainement, je recommencerais et poursuivrais le but de ma vie! Pourquoi ne le ferais-je pas? Ai-je perdu quelque chose? Non, rien! Qu'aurais-je pu faire de mieux?

Lorsqu'on offre tout à Jéhovah, on est comblé des plus grands bienfaits. Avec toutes les larmes et les peines de cœur, les maux de tête et les difficultés, les joies toujours plus nombreuses et les privilèges que nous procure le service — c'est la vie! C'est vivre à travers ce temps de la fin. Ce n'est pas facile, mais la vie d'aujourd'hui est-elle facile?

Va à Galaad, ne t'effraye pas en pensant que tu pourrais échouer. Aie la bonne disposition d'esprit en t'attachant étroitement à Jéhovah et à son organisation et sois une personne qui donne avec joie. Ce faisant tu constateras combien vraies sont ces paroles de Salomon: «Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras.» — Eccl. 11:1.

LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE

Couvent de Sainte-Catherine

« EN VÉRITÉ (bon lecteur chrétien), nous n'avons jamais pensé dès le commencement que nous aurions besoin de faire une nouvelle Traduction », ainsi s'exprimait un groupe de traducteurs de la Bible dans la préface presque oubliée de la *King James Version* ou « Traduction autorisée » (anglaise). C'était en 1611. En ce vingtième siècle, où le nombre des traductions de la Bible ne cesse d'augmenter, peu de personnes se sont rendu compte à quel point il est nécessaire d'avoir des traductions dans les langues modernes. Il y a peu d'années, les érudits et les traducteurs en matière biblique eux-mêmes n'en comprenaient pas pleinement l'urgente nécessité. Qu'est-ce qui a amené ce bouleversement dans la façon de penser? Les découvertes qui ont rendu possible une meilleure compréhension de la Bible, découvertes dont un grand nombre sont plus étranges que la fiction.

L'une des découvertes bibliques les plus sensationnelles fut faite par un savant allemand, le comte Tischendorf, qui fit un voyage en Palestine en 1844. Il était à la recherche d'anciennes copies de la Bible, écrites dans la langue originale. Tischendorf avait passé toute sa vie à rechercher ces copies manuscrites de la Bible. Ses voyages l'emmenaient souvent dans des lieux écartés. Ce ne fut donc pas extraordinaire pour lui de se trouver un jour au couvent de Sainte-Catherine, situé au pied du mont Sinaï. Dans le hall du monastère, le savant allemand aperçut « un grand et vaste panier » qui éveilla son intérêt. Il contenait des vieux parchemins tout déchirés. Les moines s'en servaient pour allumer les feux.

Ce dont les moines se servaient pour allumer les feux, était précisément ce que Tischendorf avait cherché pendant toute sa vie! Il y avait là plus d'une centaine de feuilles, les pages d'une Bible écrite en grec ancien. Comme l'écriture était toute en lettres majuscules sans séparations entre les mots, Tischendorf comprit qu'il avait trouvé ce que les érudits appellent un manuscrit « oncial », une rare trouvaille, en vérité! Il ne put contenir sa joie exultante. Surpris, les moines s'aperçurent qu'ils avaient brûlé une chose de valeur; ils enlevèrent rapidement le panier. Mais ils lui permirent d'emporter quarante-trois des feuilles.

Tischendorf rapporta sa découverte en Allemagne. Elle fut considérée comme sensationnelle car les parchemins furent attribués au quatrième siècle de notre ère. Cette trouvaille excita d'autres érudits qui voulurent obtenir le reste de ce trésor biblique. Ne voulant pas que d'autres savants arrivent au monastère avant lui, Tischendorf garda secret le lieu de sa découverte.

Des découvertes étonnantes ont mis en lumière la Bible plus compréhensible. Comment pouvez-vous découvrir cette Bible pour vous-même?

Comme il n'était pas riche, Tischendorf ne trouvait pas facilement les moyens de voyager. Mais, en 1853, il lui fut possible de retourner au monastère. Cependant les moines n'étaient pas accomodants. Tischendorf repartit en emportant seulement un tout petit fragment comprenant quelques versets de la Genèse.

VOYAGE DE 1859

Six ans passèrent avant qu'il pût y retourner. Cette fois il se montra prudent et cacha son dessein. Et, bien qu'il fût pourvu d'un mandat du czar de Russie, il parla de tout sauf des manuscrits. Après avoir passé plusieurs jours dans une bibliothèque sombre et froide, il se prépara à partir, car il n'y avait nulle trace du trésor qu'il avait jadis sauvé du feu. Avait-il été brûlé après tout? Tischendorf demanda que les chameaux fussent amenés aux portes le lendemain matin.

Le dernier soir, comme par hasard, il parla à l'intendant du monastère des manuscrits bibliques. Tandis qu'ils entraient dans sa cellule pour prendre des rafraîchissements, l'intendant, fort désireux de montrer sa propre connaissance, remarqua: « Et j'ai aussi une Septante », une ancienne version grecque des Ecritures hébraïques. Sur une étagère placée au-dessus de la porte de sa cellule, le moine prit un volumineux paquet enveloppé de tissu rouge. Devant le regard étonné de Tischendorf, il n'y avait pas seulement les feuilles qu'il avait sauvées des flammes, mais d'autres parties des Ecritures hébraïques et des Ecritures grecques chrétiennes. Essayant de cacher sa joie sans bornes, Tischendorf demanda à emprunter le volume pour la nuit. « Quand je me trouvai seul », raconta-t-il, « je donnai libre cours à mes transports de joie. Je savais que je tenais dans ma main l'un des plus précieux trésors bibliques existants, un document dont l'âge et l'importance dépassaient ceux d'aucun autre manuscrit que j'avais pu voir pendant vingt ans d'étude du sujet. »

Comment persuader les moines à remettre ce trésor, c'était là le grand problème pour Tischendorf. Il le résolut en suggérant aux moines de l'offrir comme don au czar de Russie, défenseur reconnu des églises orthodoxes orientales. Après de longues négociations, le Codex Sinaiticus, comme le manuscrit en vint à être appelé, fut offert au czar. En retour, les moines reçurent 9000 roubles. En 1933, le gouvernement soviétique le vendit au British Museum pour 500 000 dollars. Trésor inestimable, il y reste, aujourd'hui, comme l'une des plus anciennes et des plus importantes Bibles manuscrites existantes.

Mais, même avant le temps de Tischendorf, le long défilé des découvertes d'anciens manuscrits avait commencé. Nous pouvons remonter nombre d'années auparavant, à un certain jour de 1628, plusieurs années après la parution de la Bible du Roi Jacques. Un colis venant de l'Est fut déchargé dans un port anglais. Il était envoyé par le patriarche de Constantinople au Roi Charles Ier. Le don une fois sorti de son enveloppe, le roi trouva une très vieille Bible grecque manuscrite comprenant environ huit cents feuilles de vélin. Le roi envoya le livre aux savants. C'était un manuscrit grec du cinquième siècle. On l'appela le Codex Alexandrinus. Ce trésor fit jaillir un nouvel intérêt pour les anciens manuscrits. Dans toute l'Europe, les savants fouillèrent les vieilles bibliothèques. Il ne fallut pas longtemps pour que d'autres trésors apparaissent.

L'une de ces trouvailles est le Codex Vaticanus, connu aussi sous le nom de manuscrit du Vatican 1209. Comme le manuscrit Alexandrinus, on croit qu'il a été écrit en Egypte, à Alexandrie, mais bien des années auparavant. Les érudits le font remonter à 350 de notre ère. Nul ne semble connaître sa longue histoire et comment il en vint à se trouver dans la bibliothèque du Vatican. Bien qu'aucun récit captivant ne se rattache à sa découverte, les efforts des savants pour examiner le manuscrit afin que nous ayons une Bible plus facile à comprendre, fournissent une histoire assez intéres-

(Lire la suite à la page 238.)

VOS OREILLES ET VOS YEUX *sont-ils heureux?*

L'OUÏE et la vue sont les sens les plus vitaux et les plus précieux que nous possédons. Les yeux et les oreilles, qu'il nous semble souvent naturel de posséder, sont, en réalité, des dons inestimables, faits par un Créateur bienfaisant. Plus nous examinons ces organes merveilleux, leur étonnante et complexe structure, ainsi que le système nerveux qui porte les impressions reçues au cerveau où elles sont interprétées et reçoivent une signification intelligente, plus nous apprécions la véracité du proverbe: « L'oreille qui entend et l'œil qui voit, c'est Jéhovah qui les a faits l'un et l'autre. » (Prov. 20:12, *AC*). Et qui a imaginé deux oreilles et deux yeux? Est-ce quelque « dieu » aveugle de la nature, ou la force impersonnelle de l'évolution? Si nous attribuons à l'homme dans son développement une idée aussi ingénieuse, alors pourquoi les créatures inférieures sont-elles équipées de la même façon?

Bien que l'on puisse jouir d'une bonne ouïe et d'une excellente vue, il ne s'ensuit pas que nos oreilles et nos yeux soient heureux comme l'expriment les Ecritures. Pourquoi? Parce que la Parole de Dieu parle fréquemment de la vue et de l'ouïe d'une manière figurative, en se référant à la perception et à la compréhension mentales. Cela arrive souvent dans les propos quotidiens, comme lorsqu'une personne affirme: « Oh, je vois! », voulant dire qu'elle a saisi le point essentiel de vos remarques. Une bonne ouïe, une bonne vue, dans ce sens figuratif, sont plus importants qu'au sens littéral, comme cela ressort des paroles de Paul lorsqu'il demanda à Dieu de « vous donne(r) un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur ». (Eph. 1:17,18.) Cela vaut mieux même qu'une vue figurative, car l'apôtre parle en réalité de la connaissance spirituelle. Mais qu'entend-on par les « yeux de votre cœur »?

Nous comprenons plus facilement si nous nous rappelons que notre Seigneur et aussi l'apôtre, lorsqu'ils se heurtèrent à la mauvaise attitude de cœur des Juifs, firent tous deux cette citation de la prophétie d'Esaïe: « Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » (Es. 6:10; Mat. 13:15; Actes 28:27). Les Juifs, en majeure partie, endurcirent leurs cœurs par la désobéissance et le manque de foi (Héb. 4:6,7). L'égoïsme, l'orgueil et les préjugés les empêchèrent de voir et d'accepter les serviteurs de Jéhovah et leur message de vérité. Leur œil (leur vue, telle qu'elle était guidée par l'attitude de leur cœur) n'était pas « sain » ou « au point; généreux ». Non, ils avaient un œil « malade », « gâté », « en mauvais état ». (Mat. 6:22, 23, *NC, Jé, Li.*) Ils étaient peu généreux et peu disposés à s'offrir eux-mêmes en se vouant entièrement avec un cœur sincère à faire la volonté de Dieu, première chose nécessaire pour ceux dont les oreilles et les yeux sont heureux.

En contraste frappant et se référant à ces bienheureux, Jésus poursuivit: « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » Comment leurs yeux et leurs oreilles furent-ils rendus particulièrement heureux? La question peut être envisagée sous deux aspects. Premièrement, ils reçurent une révélation des « saints secrets du royaume des cieux » (*NW*), « cachés... aux sages et aux intelligents ». Ce fut une source de bonheur, non seulement pour les disciples, mais aussi pour Jésus, qui « tressaillit de joie par le saint esprit » quand il vit comment son Père bénissait ceux qui étaient devenus « enfants de Dieu ». — Mat. 13:16,17,11; Luc 10:21; Jean 1:12.

Cependant, leur bonheur ne se limitait pas à la perception mentale, mais s'appuyait sur une expérience réelle, vivante, sur des choses qu'ils avaient réellement vues et entendues. Les « prophètes et les justes » du passé qui vécurent avant le jour du Christ, voyaient, avec les yeux de la foi, bien que confusément, qu'il y avait des bénédictions spéciales en réserve pour le peuple de Dieu, mais qu'il ne leur était pas possible de goûter de leur temps (I Pierre 1:10–12). Mais, quand Jésus naquit, les choses commencèrent à changer. Comme le cœur de Simon se remplit de joie quand il prit le bébé dans ses bras et dit: « Mes yeux ont vu ton Salut, que tu as préparé en faveur de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations. » (Luc 2:30–32, *Jé*). Jean souligne également l'importance de voir et d'entendre soi-même et la joie qu'il en résulte quand il écrit: « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux... et que nos mains ont touché... nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous... Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite. » — I Jean 1:1–4.

LES YEUX ET LES OREILLES HEUREUX AUJOURD'HUI

En est-il de même de nos jours? Assurément, et même avec plus de force. La citation que fit Jésus de la prophétie d'Esaïe, chapitre six, n'était qu'un accomplissement en petit. Le plus grand accomplissement a lieu dans ce jour de la seconde présence du Christ comme un jugement prononcé sur la chrétienté, la contre-partie de l'infidèle Israël selon la chair. La première partie de cette prophétie s'accomplit également à notre époque. Esaïe se sentit tout d'abord condamné à cause de ce qu'il avait vu dans la vision, il s'écria: « Malheur à moi!... Car je suis un homme aux lèvres souillées... Et mes yeux ont vu le Roi, Jéhovah des armées. » Mais quand ses lèvres eurent été purifiées il réalisa alors à quel point ses yeux et ses oreilles avaient été bénis, quand il entendit ces paroles qui l'invitaient à être le porte-parole et l'ambassadeur de Jéhovah: « Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? » Ayant une vision bien nette de la situation et de son propre rôle, il fit immédiatement cette réponse généreuse et sincère: « Me voici, envoie-moi. » — Es. 6:1–8, *NC*.

Comme cela décrit bien, d'une façon pittoresque, l'expérience du reste oint depuis 1918, époque où Jéhovah vint à son temple pour juger. Sans aucun doute, nous vivons dans le jour où des choses merveilleuses doivent être vues et entendues, non seulement grâce à la compréhension spirituelle, mais effectivement. Après avoir purifié son peuple de la « transgression de Jacob », Jéhovah l'introduisit dans son organisation du royaume, Sion. Non seulement nous percevons que le Royaume est établi, mais nous avons été introduits dans l'organisation du Royaume pour participer à ses activités intenses et bénies. Ne voyons-nous pas l'ac-

croissement prédit que connaîtrait Sion? Voir et entendre la vérité dans Sion signifie pour vous que vos yeux et vos oreilles sont bénis. Voir et entendre le résultat de vos efforts en aidant d'autres à saisir la vérité et à entrer dans Sion, signifie que vos oreilles et vos yeux sont doublement bénis. « Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi. » — Es. 59:20; 60:5.

« C'est là l'œuvre de Yahvé, elle est admirable à nos yeux. » (Ps. 118:23, *Jé*). Oui, nous lui rendons l'hommage et la louange pour toutes ces faveurs. Nous pouvons seulement être employés par lui, si nous restons humbles devant lui et à l'égard de nos frères. Nous accomplissons tous la même œuvre et devons faire face aux mêmes exigences. Personne ne devrait s'attendre à une préférence spéciale. Réjouissons-nous donc quand Jéhovah bénit nos travaux, mais laissons-le nous exalter au temps et de la façon qu'il lui plaît. — Luc 14:11.

Que dire des futures perspectives? Dans le monde de Satan, il y a aujourd'hui peu de choses qui sont une bénédiction pour les yeux et les oreilles, que ce soit littéralement ou figurativement. Si vous habitez une grande ville, il n'y a guère de choses qui réjouissent l'œil — d'interminables bâtiments, une file continue d'autos et un tel vacarme que vous pouvez à peine vous entendre parler.

Quel contraste quand vous jetez un regard sur les conditions qui prévaudront dans la « nouvelle terre », telles qu'elles sont décrites dans les deux derniers chapitres de l'Apocalypse, et qui prévalent déjà d'une manière spirituelle dans la société du Monde Nouveau! Quelle reposante et pacifique perspective s'ouvre devant vos yeux quand vous contemplez une longue et tranquille avenue d'arbres! Pas de circulation bruyante, mais soudain un charmant oiseau passe rapidement devant vos yeux, éclair d'or, tandis qu'il vole vers son nid à travers les arbres. Est-ce un tableau de la pleine campagne? Au contraire, cela décrit le « chemin large » de la ville elle-même, de la « nouvelle Jérusalem ». Au lieu d'une route dure en macadam où les autos luttent de vitesse, il y a un fleuve, « un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal ». Et regardez les arbres qui le bordent; ce sont des « arbres de Vie qui fructifient... une fois chaque mois ». — Apoc. 22:1, 2, *Jé*.

La vie éternelle dans le bonheur et la paix, voilà ce dont la famille humaine a un grand besoin, et c'est justement cette bénédiction dont on a tant parlé qui rend si attrayante la perspective de la « nouvelle terre ». Heureux êtes-vous et bénis sont vos oreilles et vos yeux si vous êtes déjà un membre de la société du Monde Nouveau, apprenant non seulement à voir les beautés de la vérité, à entendre en y prêtant attention les instructions vivifiantes sortant « du trône de Dieu et de l'agneau », mais aussi à apprendre comment ouvrir les yeux des aveugles, les oreilles des sourds qui sont de bonne volonté, en les invitant à venir avec vous à Sion, la « montagne de Jéhovah », afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. — Es. 2:3, *AC;* 35:5; Apoc. 22:1.

Ces bienfaits iront-ils en augmentant pour prendre fin lorsque les mille ans se termineront, comme cela se produit souvent avec une œuvre musicale que vous avez particulièrement goûtée? Vous pressentez la fin grâce à la tension qui augmente, puis vient le puissant accord final, qui vous laisse l'impression que quelle que soit l'intensité avec laquelle vous avez goûté cette mélodie, vous n'en entendrez plus aucune note, que le plaisir que vous avez éprouvé est fini. Mais il n'en sera pas ainsi quand le Christ remettra le Royaume à son Père. Oui, il y aura une fin pour ceux qui se joindront à la rébellion finale décrite dans Apocalypse 20:7–10. Mais pour ceux qui seront en parfait accord avec le Juge suprême, ils ne craindront pas que tout soit perdu dans une fin impressionnante.

Et pour quelle raison cette musique prendrait-elle irrévocablement fin? Il n'en sera rien, mais quand arrive le dernier mouvement, et que la charmante mélodie continue irrésistiblement, ayant triomphé de toutes les complications menaçantes de l'accord mineur, alors, soudainement, l'orchestre élève le thème à une clef supérieure, mais avec une variante dans l'harmonie, et, tandis que vous écoutez, extasié, le solo de violon s'élève, à une hauteur incroyable, sur un ton d'une douceur inexprimable, tandis que l'accompagnement se réduit à un souffle qui agite à peine les feuilles de la forêt, mais toujours avec ce changement d'harmonie, vous laissant l'impression délicieuse que ses possibilités ne sont nullement épuisées et qu'il y a encore bien des choses dont vous pouvez jouir. Il en sera ainsi à la fin des mille ans de la domination du Royaume. Les trésors de Jéhovah ne seront jamais épuisés.

En attendant, comme l'apôtre le déclare, Dieu a maintenant révélé par son esprit bien des choses merveilleuses auxquelles vous pouvez goûter réellement (I Cor. 2:10). C'est le moment où vous pouvez voir et entendre, pénétrer ces choses que les prophètes et les hommes justes du passé ont si ardemment désiré voir et entendre. C'est le moment de prendre garde à l'invitation et d'étendre cette dernière à « celui qui veut », afin qu'avec vous, il « prenne de l'eau de la vie, gratuitement ». (Apoc. 22:17.) Si vous participez activement à ces choses, vos oreilles et vos yeux sont richement bénis en vérité.

La découverte de la Bible

(Suite de la page 236.)

sante. Mais pendant des générations, les fonctionnaires de la bibliothèque du Vatican s'opposèrent de toutes les manières à ce qu'il fût étudié.

IL NE FUT PAS À LA DISPOSITION DES TRADUCTEURS DE LA BIBLE DU ROI JACQUES

Quelle signification ces découvertes de la Bible, ainsi que d'autres, ont-elles pour nous? La voici: Les traducteurs de la *King James Version*, la Bible la plus répandue dans le monde parlant l'anglais, n'avaient pu consulter ces anciens manuscrits. Même le manuscrit d'Alexandrie ne fut pas entre les mains des traducteurs de Bible avant 1628, après que la Bible du Roi Jacques de 1611 eut été publiée. Ainsi, c'est après l'année 1611 que les bases étaient posées pour la production d'une Bible plus exacte et plus compréhensible que la *Autorized Version*.

La traduction des Ecritures grecques de la Bible du *Roi Jacques*, par exemple, reposait sur des manuscrits du douzième et du quinzième siècles. Quelle différence avec les manuscrits du quatrième siècle dont on dispose aujourd'hui! Et, naturellement, plus un manuscrit est ancien, plus il est probable, en règle générale, qu'il soit exempt d'erreurs. A travers les siècles, la copie de la Bible se faisant à la main, il était inévitable que des erreurs de copistes se glissassent dans le texte. La traduction *King James* reposait ainsi sur un texte grec gâté par des fautes qui auraient été évitées si les manuscrits du quatrième et du cinquième siècles avaient été à la disposition des traducteurs.

En dépit de la nécessité d'avoir de nouvelles traductions de la Bible en anglais, ce ne fut pas avant le vingtième siècle qu'une intense activité fut réalisée sous ce rapport. Depuis 1900, presque tous les ans on vit la publication d'une nouvelle traduction de la Bible en anglais. Pourquoi une telle activité intense ne commença-t-elle pas plus tôt? Parce que les découvertes les plus sensationnelles se sont produites pendant la seconde moitié du dix-neuvième siècle ainsi que pendant le nôtre. Par exemple, une découverte des plus extraordinaires fut faite par les Egyptiens bêchant dans un vieux cimetière près de Fayum. Ils mirent à jour des jarres remplies de livres faits de papyrus. Un Américain vivant en Angleterre, Chester Beatty, acheta la plupart de ces papyrus. Quand leur contenu fut annoncé en 1931, les savants furent stupéfaits. Il y avait trois codex ou volumes en forme de livres constitués par des manuscrits des Ecritures chrétiennes! Il y avait un texte grec de cent ans plus

vieux que le Codex Vaticanus et le Codex Sinaiticus! Ces papyrus, contenant surtout des fragments des épîtres de Paul, sont connus sous le nom de collections Chester Beatty.

NOUVELLE LUMIÈRE SUR LES LANGUES BIBLIQUES

Il existe une autre raison importante pour laquelle la nécessité de nouvelles traductions ne fut pas pleinement appréciée avant ces dernières années: Jusqu'à la fin du siècle passé les savants avaient une compréhension un peu vague du grec dans lequel la Bible avait été écrite. Dans les années 1890, les archéologues découvrirent toutes sortes de documents en Egypte. Des tas de décombres enfouis depuis longtemps à l'extérieur des anciennes villes on sortit des quantités de papyrus de toutes sortes: lettres, lois, actes, contrats, pétitions, invitations, voire copies de pièces de théâtre et poèmes. Ces papyrus étaient écrits en grec. Ce ne fut pas avant 1895 que les érudits comprirent de quel grec il s'agissait. C'était le même genre de grec dans lequel la Bible était écrite.

Pourquoi une telle découverte fut-elle vitale? Parce que les érudits avaient pensé que le grec de la Bible était d'un genre particulier. Ils savaient que ce n'était pas le grec classique ou même le grec littéraire du premier siècle de notre ère. Ils l'appelaient le « grec biblique ». De nombreux savants croyaient si fermement que le grec biblique était un jargon unique qu'un savant allemand déclara que c'était une langue miraculeuse, langue imaginée par le saint esprit. Mais les découvertes faites en Egypte révélèrent autre chose!

Les documents relatifs à la vie quotidienne, mis à jour en Egypte, fournirent la clef pour comprendre le grec biblique. On découvrit que le grec de tous ces documents n'était pas le grec classique ou littéraire mais celui de la Bible! Et le grec des documents était la langue de tous les jours des gens du premier siècle! Ainsi les Ecritures grecques chrétiennes étaient écrites dans le grec *koinê* ou commun parlé par le peuple. Le grec biblique n'était pas après tout un jargon unique. Les écrivains de la Bible avaient consigné le message de Dieu dans la plus simple de toutes les langues, celle du commun peuple.

Cette connaissance vitale du grec biblique ne fut pas à la disposition des traducteurs de la Bible *King James*. C'est pourquoi de nombreux passages de cette version paraissent bizarres ou sont difficiles à comprendre. Par exemple, I Pierre 2:2 parle du « lait sincère de la parole ». D'après les papyrus exhumés en Egypte, on découvrit que le mot traduit ici par « sincère » était fréquemment employé en grec *koinê* pour caractériser la nourriture ou la boisson pures. C'est pourquoi les traducteurs modernes nous donnent une traduction plus compréhensible, rendant ce passage ainsi: « le lait non falsifié de la Parole ».

Un autre exemple se trouve dans Matthieu 6:27 où, selon la Bible *King James* (ou selon la Version de Lausanne), Jésus pose la question: « Qui d'entre vous, par des soucis, peut ajouter à sa stature une seule coudée? » (*La*). Les personnes normales s'inquiètent-elles de grandir de quarante-cinq centimètres? Cette traduction a vraiment peu de valeur. Que s'est-il passé? Quand les traducteurs de la Bible King James arrivèrent au mot grec, ils consultèrent leurs dictionnaires de grec classique et trouvèrent le mot « stature ». Selon le grec classique, ils avaient raison, mais ils ignoraient que la Bible fut écrite en grec commun. Les savants actuels savent que ce mot particulier était employé couramment après les temps classiques et qu'il signifiait alors « durée de vie ». C'est pourquoi les traductions modernes rendent ainsi la question de Jésus: « Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? » (*Segond, NW, Jé, NC, Li*).

Une nouvelle lumière éclaire non seulement la langue grecque mais également l'hébreu. La connaissance de l'hébreu possédée par les érudits de notre temps est beaucoup plus grande que celle dont disposaient les traducteurs de la *King James Version*. Les traducteurs de la Bible peuvent donc nous donner aussi une traduction plus compréhensible des Ecritures hébraïques.

« UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE »

Les découvertes ont également dissipé les erreurs et les obscurités du texte hébreu en nous donnant des rouleaux ou fragments plus anciens que ceux sur lesquels la Bible King James s'appuyait. Jusque dans ces dernières années, les savants ne possédaient pas de manuscrits des Ecritures hébraïques antérieurs au neuvième siècle de notre ère. Pendant 336 ans, de 1611 à 1947, on ne découvrit pour ainsi dire aucun nouveau témoignage permettant de corriger les sources du texte hébreu que l'on possédait déjà. Puis, en 1947, survint ce qu'un archéologue appela « une découverte sensationnelle ».

Deux Bédouins étaient sortis à la recherche d'un bouc égaré dans le désert sauvage et pierreux aux environs de la mer Morte. Ils lancèrent une pierre dans la petite ouverture d'un rocher et entendirent des sons qui leur firent penser à une chambre. Ils découvrirent une grotte à l'intérieur de laquelle ils aperçurent trois grandes jarres. En regardant dedans, ils virent de longs objets ronds enveloppés dans de la toile. Espérant trouver un trésor, ils déchirèrent les enveloppes et, à leur désappointement, ils trouvèrent des rouleaux au lieu de joyaux. Ils les vendirent à l'archevêque du monastère de Saint-Marc à Jérusalem.

Mais les découvertes de 1947 n'en étaient qu'à leur commencement. En 1949, la grotte fut redécouverte et explorée. On découvrit des centaines de fragments de rouleaux. De 1952 à 1953, d'autres grottes furent explorées. On trouva tant de fragments de manuscrits que chacun des livres des Ecritures hébraïques, excepté peut-être celui des Chroniques, était représenté.

Le plus important de tous les rouleaux était un rouleau complet d'Esaïe du deuxième siècle environ avant J.-C. Il y avait aussi un commentaire sur le livre d'Habakuk; il nous donne le plus ancien texte que nous possédions de ce livre. En effet, les rouleaux sont près de mille ans plus anciens que les manuscrits hébraïques sur lesquels la *King James Version* repose.

Les rouleaux ont déjà été utilisés. Par exemple, l'étude complète du rouleau d'Esaïe permet aux traducteurs actuels de corriger une erreur de copiste dans Esaïe 3:24. La *King James Version* dit: « Il y aura... brûlure au lieu de beauté. » Les traductions modernes faites avant 1947 emploient des expressions telles que: « une marque au fer rouge » (*Jé*), « une marque » (*Li*), « une marque flétrissante » (*Segond*) au lieu de brûlure. Cependant, ce n'est pas clair. Comme l'édition 1956 de *The Encyclopedia Americana* l'explique, le mot anglais « branding » (« marque au fer rouge ») « donne au mot commun hébraïque *ki* un sens... qu'il n'a nulle part ailleurs dans la Bible. Le Rouleau de la mer Morte contient un mot supplémentaire à la dernière ligne, qui permet de la traduire ainsi: « au lieu de beauté (il y aura) la honte. »

Certaines questions se posent maintenant à nous: Devons-nous tirer profit de toute cette richesse stupéfiante de nouvelles connaissances au sujet de la Bible? Doit-elle contribuer à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu? Comment pouvons-nous alors, individuellement, découvrir cette Bible plus compréhensible?

Une grande partie de ces connaissances nouvelles ont déjà été appliquées. Les traducteurs en langues modernes emploient non seulement la langue commune du peuple d'aujourd'hui, mais ils nous procurent aussi des Bibles plus exactes, ce qui signifie plus compréhensibles. Vous pouvez donc découvrir la Bible plus compréhensible en obtenant un exemplaire en langue moderne pour votre étude personnelle. Ne permettez pas à un prétendu amour des mots familiers ou des effets poétiques de vous lier à l'emploi exclusif d'une version donnée (telle que, pour les lecteurs de langue anglaise, la *King James Version*). Selon les traducteurs de cette « Traduction autorisée » eux-mêmes, pour citer encore quelques termes de leur préface tombée presque dans l'oubli, réfléchissons à ces questions: « Le royaume de Dieu consiste-t-il en mots et en syllabes? Pourquoi leur serions-nous assujettis alors que nous pouvons être libres? »

● Esaïe 14:12 ne laisse-t-il pas entendre que Lucifer est devenue Satan le Diable? — A. R., Etats-Unis.

Le terme « Lucifer » ne paraît qu'une fois dans la Bible anglaise du *Roi Jacques*, et cela dans Esaïe 14:12. En français il figure dans la version de *Glaire & Vigouroux*. Dans les versions de *Segond, Liénart, Darby*, des *Moines de Maredsous, Crampon 1905* et *1952* se trouve l'expression « astre brillant ». Une note marginale figurant dans ces versions mentionne « Lucifer ».

Selon la version de Segond, Esaïe 14:12, 13 est ainsi conçu: « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. »

L'expression « Lucifer » ou « astre brillant » est la traduction du mot hébreu *Heylél*. Il est rendu dans la *Septante* par le mot grec *Heosphóros*, qui signifie « Porteur de l'aurore ». Jérôme traduit ce vocable par « Lucifer » dans la *Vulgate* latine, c'est sans doute la raison pour laquelle ce terme figure dans la version du *Roi Jacques* et dans d'autres traductions anglaises, surtout dans les versions catholiques. Pour savoir comment appliquer le mot « Lucifer », rappelons-nous ces points:

Premièrement, il s'agit d'une prophétie adressée en premier lieu au roi de Babylone qui, en raison de ses victorieuses expéditions militaires, la conquête du pays de Juda en 607 av. J.-C. en particulier, devint le dominateur du monde et partant semblable au porteur de l'aurore, à l'étoile du matin Vénus, laquelle, après le soleil et la lune, est le plus éclatant des corps célestes.

Deuxièmement, comme il ressort du verset 4, version des *Moines de Maredsous*, il s'agit en réalité d'un cantique ironique: « Tu chanteras cette satire sur le roi de Babylone. » Elle est dirigée contre quelqu'un qui s'est élevé très haut et dont on se moque lors de sa chute.

Troisièmement, les « astres » ou « étoiles » mentionnés ne doivent pas être pris au sens littéral. Les saintes Ecritures désignent parfois un glorieux prince comme étant un « astre ». Nous lisons: « Un astre (une étoile, *Li*) sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. » (Nomb. 24:17). Puisque les princes ou rois de Jérusalem étaient « assis sur le trône de Jéhovah », il est juste de parler d'eux comme étant des « étoiles de Dieu ».

C'est pourquoi, lorsque le roi de Babylone fit prisonnier Sédécias, dernier roi de Juda, il éleva son trône au-dessus des étoiles de Dieu et se fit ainsi, dans ce sens particulier, l'égal du Très-Haut. Ce n'est qu'à ce moment-là, lorsque Satan, le dieu du roi de Babylone, devint vraiment le « dieu de cet ordre de choses », qu'il fut préfiguré par le roi de Babylone et qu'on pouvait parler de lui d'une manière sarcastique comme étant l'Eclatant ou Lucifer. — II Cor. 4:4, *NW*.

Nous voyons donc que ce titre ne se rattache pas à la perfection originelle, à la beauté et à l'éclat que répandent les pierres précieuses, qu'il possédait en qualité de chérubin protecteur et qui sont décrits dans la prophétie d'Ezéchiel (28:14–17). Ce titre ne peut être appliqué à Satan qu'en se raillant de lui et seulement à partir de l'année 607 av. J.-C. Pour d'autres renseignements à ce sujet, voir *La Tour de Garde* du 15 mars 1950, pages 83 à 91.

PLAIRE À DIEU PAR UNE CONNAISSANCE EXACTE. — Col. 1:9, 10, NW.

Pour plaire à Dieu il faut saisir toute occasion de croître dans la connaissance exacte de sa Parole. Il est écrit: « Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » (I Tim. 2:3, 4, *NW*). Dans ce dessein, les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois d'août, un ouvrage pour l'étude de la Bible dont le contenu aidera les leeteurs à parvenir à cette connaissance exacte des desseins de Dieu. Pour cet ouvrage on peut accepter une contribution volontaire de 2 francs en Suisse et de 50 cents au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

1 Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. — I Cor. 7:23. wF 15/3/56 14, 15a
2 Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture. — Eph. 6:10, 14. wF 1/7/56 45
3 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences... Je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. — I Cor. 9:25–27. wF 15/8/56 9–11a
4 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. — Eph. 5:28. wF 1/3/57 21
5 Josué dit au peuple: « Vous êtes témoins contre vous-mêmes que vous avez choisi Jéhovah pour le servir. » Ils répondirent: « Nous en sommes témoins. » — Josué 24:22, AC. wF 1/11/56 18, 16
6 C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. — I Tim. 6:6–8. wF 15/10/56 14a
7 Jéhovah... est redoutable par-dessus tous les dieux. Car tous les dieux des peuples sont néant. — Ps. 96:4, 5, AC. wF 1/2/57 4, 5a
8 Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur. — Ps. 40:9, Sy. wF 1/8/56 3a
9 Si un frère a une femme non croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point. — I Cor. 7:12. wF 1/3/57 24
10 Ils prononcent des paroles vaines, des serments faux, lorsqu'ils concluent une alliance. — Osée 10:4. wF 15/6/56 47, 48
11 Petits enfants, gardez-vous des idoles. — I Jean 5:21. wF 15/9/56 8–10a
12 Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé. — Actes 22:16. wF 1/11/56 20
13 Lorsque... son mari en aura connaissance, — s'il garde le silence envers elle le jour où il en a connaissance, ses vœux seront valables... mais si son mari la désapprouve le jour où il en a connaissance, il annulera le vœu qu'elle a fait et la parole échappée de ses lèvres. — Nomb. 30:7–9. wF 1/1/57 6a
14 Si... ton ami qui est comme ta propre âme, t'incite en secret, en disant: « Allons, et servons d'autres dieux »... tu le feras mourir. — Deut. 13:7, 10, NC. wF 1/4/57 15
15 Poussez des cris de joie vers Jéhovah, vous tous habitants de la terre. — Ps. 100:1, AC. wF 1/2/57 15a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er septembre: « L'amour édifie ». Page 228.
8 septembre: L'amour édifie la société du Monde Nouveau. Page 231.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Quel est le vrai fondement de l'optimisme? P. 227, § 8.

✔ Comment l'amour diffère-t-il de la sentimentalité? P. 228, § 9.

✔ Comment le mari et la femme peuvent-ils s'édifier? P. 229, § 17.

✔ Comment les enfants peuvent-ils contribuer à l'édification de la famille? P. 230, § 23.

✔ Où utilisait-on des fragments d'un des plus précieux manuscrits bibliques du monde pour allumer le feu? P. 236, § 2.

✔ Pourquoi les versions bibliques modernes peuvent-elles être beaucoup plus exactes que les anciennes? P. 238, § 9.

✔ Pourquoi entend-on par « l'œil qui voit », mentionné dans les Ecritures, beaucoup plus qu'une bonne vue? P. 237, § 2.

✔ Satan s'appelait-il Lucifer avant sa rébellion? P. 240, § 9.